

<http://dechargelarevue.com/Poesie-premiere-no-62.html>



Octobre, c'est

Poésie / première n° 62

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : jeudi 8 octobre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue Poésie/première a connu une mutation puisque c'est, à présent, une *DRC*, Direction de Rédaction Collective, qui la dirige, composée de quatre membres : Philippe Biget, Guy Chaty, Martine Morillon-Carreau et Jean-Paul Giraux. Pour le reste, elle continue de pratiquer une périodicité spécifique à 3 n° l'an et garde sa présentation sobre et élégante. Enfin ce n° 62 affiche à la une tout l'éclectisme et la richesse que peut offrir une revue exigeante avec des segments fort divers, sans vouloir à tout prix les faire rentrer dans une thématique générale, souvent tirée par les cheveux.

La première partie tient le compte-rendu des Journées annuelles d'Arpo dans le Tarn dont l'invité était Jacques Ancet. C'est la seconde fois que **P/p** était choisi pour cette mission, en la personne de Martine Morillon-Carreau qui a suivi le poète dans divers établissements scolaires et lieux culturels à Gaillac, Albi, Carmaux. Elle parle de *l'intrusion de l'étrangeté dans le quotidien* pour définir la poésie de Jacques Ancet, ce qui est bien montrer l'origine paradoxale de son écriture. *J'écris pour savoir* répond-il à la question du pourquoi la poésie. *Donc, je laisse mais ce n'est pas / moi qui dis. Ce qui dit me laisse dire : // Le treillis d'ombres et l'étincelle / la peur et le sourire /...*

Suit un entretien de Claire Leydenbach avec Wanda Mihuleac : *Mon dada, c'est sortir la poésie des livres. Le livre est trop petit pour la poésie.* Elle confectionne des « habits à lire », à partir de phrases d'Hélène Cixous : veste textuelle, robe short... Cet aspect mode semble un peu incongru mais pourquoi pas pendant la fashion week ?

Centenaire de la naissance du grand poète Dylan Thomas par Michèle Duclos. Romantisme et alcoolisme ne font pas ménage. Il est mort à 39 ans. Le second poème donné : *Le bossu dans le parc* semble assez caractéristique de sa manière.

Paul Farellier vient de publier une somme de 700 pages aux Hommes sans épaules : *L'entretien devant la nuit* (poèmes 1968-2013). Monique W. Labidoire lui consacre une étude où elle met en avant ses thématiques complémentaires comme durée et inquiétude, ou pudeur et mystère. *Quelque chose est en attente : / le ciel s'est ramassé comme un fauve dans l'arbre.*

L'aube passagère / pour toujours / passagère C'est Evelyne Morin dont l'œuvre est étudiée par Jean-Louis Bernard. Il montre qu'elle "fait partie de ces très rares poètes de l'avant. Avant le lieu, le temps, la naissance..." Également qu'elle aime se confronter aux lieux de rupture et de mémoire : Oradour, Belfast et récemment l'Argonne. Enfin que "ses mots sont sur une autre planète que leur sens..." *La grâce du temps accompli / accède à la parole // La grâce comme un feulement de l'âme...*

Jacqueline Persini s'amuse avec Jean-Hugues Malineau qui vit de la poésie en faisant des ateliers d'écriture, (et typographe par ailleurs). Parlant de l'enfant : *le langage poétique peut être à la fois le plus merveilleux terrain de jeu possible et le lieu privilégié où il peut dire et partager sa sensibilité rarement sollicitée ou écoutée.*

C'est notre ami Fabrice Marzuolo, l'auteur de la nouvelle de la livraison : *La casserole*. Style plaisant, ironie, toujours un régal.

17 poètes inscrits dans la rubrique *poésie/plurielle* : Sylvaine Arabo, Julien Boutreux, Martine Konorski (*désosser ma peine*), Gilles Lades, Isabelle Rebreyend... Notes de lecture finales.

Post-scriptum :

15 €. Philippe Biget : 16, rue de Chaumont – 75019 Paris.

Rappel : *Poésie / Première* n° 61 a été récemment recensée en *Repérage*. On retrouve cet article en cliquant [ici](#).